

Le Canada sera l'hôte de la réunion des Amis du Sahel

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, a annoncé que le Canada sera l'hôte de la deuxième réunion ministérielle du Club des Amis du Sahel. La réunion se tiendra à Ottawa du 30 mai au 1^{er} juin 1977 au Centre des conférences du ministère des Affaires extérieures.

Le Club des Amis du Sahel est un groupement informel de pays et d'organisations régionales ou internationales, créé sous le patronage de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) afin d'assurer la planification et la coordination de l'aide économique, à moyen et à long termes, aux États du Sahel. L'un de ses objectifs est de soutenir les efforts du Comité inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS).

Le CILSS a été créé en 1973 par les États sahéliens eux-mêmes; il s'agit d'un comité de niveau ministériel dont le but est de coordonner, sur une base régionale, l'ensemble des actions menées contre la sécheresse par les États membres.

Le Canada, par l'intermédiaire de l'Agence canadienne de Développement international (ACDI), est l'un des pays qui a prêté son concours aux pays du Sahel dans leur lutte contre la sécheresse; il se propose de continuer à le faire, conformément aux politiques du gouvernement canadien d'accorder la priorité, dans ses programmes d'aide

Pays membres du CILSS

Cap Vert, Gambie, Haute-Volta, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad.

Autres pays associés: Arabie séoudite, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Émirats arabes unis, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Iran, Italie, Japon, Koweït, Nigéria, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, République fédérale allemande, Suède, Suisse.

à l'étranger, aux pays les moins développés.

Le Canada et le Sahel

Le Sahel, région d'Afrique située au Sud du Sahara, fut frappé par une période de sécheresse de six ans qui décima une grande partie du cheptel de la région et se solda par un bilan de pertes de vie estimé à cent mille personnes.

La participation du Canada au Club des Amis du Sahel date de 1975 et s'inscrit dans l'ensemble des activités de coopération que notre pays avait mis en oeuvre dès 1974 à destination de cette région, dans le cadre de ses programmes bilatéraux et de l'appui qu'il avait fourni au CILSS.

En 1974, notre pays s'est engagé dans un programme de cinq ans dont l'enveloppe globale est estimée à environ 230 millions \$. Les principaux

secteurs de ce programme sont les suivants: développement de la production agricole (produits vivriers), désenclavement interne et externe, développement des ressources minières et hydrauliques, et protection du couvert végétal. Les objectifs agréés des pays industrialisés et des États du Sahel sont d'éviter, à court terme, une situation de famine généralisée, et de permettre, à moyen terme, le redressement et le développement des économies des pays du Sahel.

Depuis 1961, alors que le Canada établit une mission résidente au Cameroun, les relations avec l'Afrique francophone amorcées à cette époque se sont intensifiées, approfondies et diversifiées; elles débordent largement le cadre strict des relations bilatérales. Une collaboration soutenue entre partenaires égaux trouve, en effet, de nombreux champs d'application dans les organisations spécialisées des Nations Unies. En un peu moins de 20 ans, le Canada a reconnu tous les États d'Afrique francophone, ouvert sept ambassades accréditées auprès de ces États, et mis sur pied une coopération bilatérale qui dépasse 100 millions \$ par année (soit environ 20 p. cent de toute l'aide bilatérale canadienne), démontrant ainsi que son appartenance à la francophonie est devenue, avec sa participation au Commonwealth, une des constantes de sa politique étrangère. Ceci l'a conduit à mieux connaître et à mieux coopérer avec cette partie essentielle du Tiers-Monde.

Ca brille et c'est facile d'emploi...

Avec les problèmes qu'on rencontre pour trouver du personnel d'entretien à domicile et ailleurs, on recourt de plus en plus à des matériaux qui rendent cette tâche facile et économique.

Les beaux planchers de bois ou de tuiles véritables sont pratiquement hors de prix et, de plus en plus, on utilise des couvre-planchers.

Un des plus importants fabricants, les Industries Armstrong Cork Ltée, de Montréal (Québec), a mis sur le marché un nouveau type de couvre-parquet, sans besoin de cirage: le Solarian.

Armstrong offre toute une gamme de produits et, grâce à un procédé de fabrication qui, en fait, reproduit une image photographiée en surface, et à

l'embossage, on a l'impression de toucher les tuiles, les carrelages, les



pierres, les dessins les plus variés dans les couvre-parquets souples et faciles d'entretien.

On va plus loin, puisqu'on réussit avec des carreaux auto-collants à faire en quelques heures, un travail de professionnel par des bricoleurs, et cela, proprement, économiquement et sans perte. (Voir photo.)

Armstrong Canada a été fondée en 1905 à Montréal. On y trouvait alors cinq employés et quelques produits. Aujourd'hui, Armstrong a des usines à Montréal, Lindsay et Peterborough (Ontario), où travaillent plus de 1 000 personnes. On fabrique évidemment des couvre-parquets, mais aussi bien d'autres choses comme des isolants, des plafonds commerciaux, des fournitures domestiques.

(Extrait de la revue Commerce, mars 1977).